



HAL
open science

En quoi la pratique théâtrale en milieu scolaire peut-elle favoriser le développement social de l'élève ?

Jérôme Gil

► To cite this version:

Jérôme Gil. En quoi la pratique théâtrale en milieu scolaire peut-elle favoriser le développement social de l'élève ?. Education. 2019. dumas-02309144

HAL Id: dumas-02309144

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02309144>

Submitted on 9 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

En quoi la pratique théâtrale en milieu scolaire peut-elle favoriser le développement social de l'élève ?

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Grade de Master
Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation

Parcours : Professeur des écoles

**Soutenu par
Jérôme GIL
Année 2018-2019**

Commission de jury composée par :
Mr VOTTERO Eric, directeur de mémoire
Mme MORELLI Pauline, membre du jury

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé lors de la rédaction de ce mémoire.

En premier lieu, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon Directeur de mémoire Monsieur Eric VOTTERO. Je le remercie de m'avoir orienté, conseillé et motivé, surtout dans les moments de doute.

J'adresse mes très sincères remerciements à tous les professeurs, formateurs et intervenants divers, qui, par leurs critiques bienveillantes, ont guidé mes réflexions et ont su consacrer du temps pour étayer mes recherches.

Je remercie mes très chers parents, Martine et Pierre, ainsi que mon frère Michaël qui ont toujours été là pour moi, à travers leurs encouragements constants et sans limites.

Je tiens à remercier Laura, Chloé et Aurélie, pour leur amour, leur soutien inconditionnel et leur énergie si positive.

Enfin, je remercie tous mes amis que j'aime tant, Rémi, Clément, Jonathan, Dimitri, Tiffany, Coline et tant d'autres pour leur sincère amitié et leur honnête sens critique.

À toutes ces personnes, je présente mes profonds remerciements, ainsi que ma gratitude la plus totale.

Sommaire

| | |
|---|----|
| Introduction : Constat et problématique | 3 |
| 1. Le théâtre à l'école | 5 |
| 1.1. Approche globale | 5 |
| 1.2. Un enseignement artistique : Le PEAC | 6 |
| 1.3. Une coopération entre acteurs : école et intervenants | 8 |
| Hypothèses de travail et analyse en termes d'apprentissage | 10 |
| 2. Hypothèse A : Le théâtre permet d'apprendre à travers une dimension esthétique et affective | 10 |
| 2.1. Etude de cas : Projet de classe de 6ème « Donner vie aux peintures » ... | 11 |
| 2.2. Observations | 13 |
| 2.3. Résultats | 15 |
| 2.3.1. Une relation pédagogique plus authentique | 15 |
| 2.3.2. Améliorer l'estime de soi | 17 |
| 2.3.3. Travailler avec émotion, sensibilité et intelligence..... | 18 |

| | |
|--|----|
| 3. Hypothèse B : Le théâtre d'improvisation, outil pédagogique au service du développement social de l'enfant | 19 |
| 3.1. Étude de cas : « Impro' », projet de l'association Récits d'Ailleurs | 19 |
| 3.2. Observations | 20 |
| 3.3. Résultats | 23 |
| 3.3.1. L'écoute, la découverte, le respect de l'autre | 23 |
| 3.3.2. Comprendre la citoyenneté | 24 |
| 3.3.3 Plus que découvrir l'autre, se découvrir soi..... | 25 |
| 4. Enjeux en lien avec le développement social de l'enfant | 27 |
| 4.1. Réussite scolaire | 27 |
| 4.2. De nouvelles représentations | 28 |
| 4.3. Ouverture d'esprit et esprit critique..... | 29 |
| Conclusion : perspectives et limites | 30 |
| Ressources bibliographiques | 32 |
| Annexes | |

Introduction

L'expérience professionnelle et personnelle de dix années en centre social (CLAP, Le Pontet – Les Cigales, Rochefort du Gard) ainsi qu'à travers les diverses actions culturelles associatives en partenariat avec la ligue de l'enseignement 84, m'a amené à côtoyer un grand nombre de jeunes, enfants et adolescents, issus de l'école élémentaire, n'ayant pas acquis l'ensemble des compétences liées au cycle 3, voire du cycle 2. Une autre partie se retrouve en échec résultant d'un décrochage scolaire et d'une rupture éducative.

Bien souvent, pour ces jeunes en difficulté scolaire, et plus largement, sociale, il n'existe pas véritablement d'issue à leur volonté, car pour vouloir, il faut penser que cela « puisse se réaliser ». Pour eux, l'effort n'en vaut plus la chandelle car il est généralement signe d'échec, dans sa finalité. La réaction à cette souffrance va souvent prendre différentes formes de violences : sur autrui (dégradations de matériel, insultes, agressions physiques...) et également sur eux-mêmes (décrochage scolaire, inhibition, effacement du groupe). Symboliquement, l'environnement scolaire l'a « agressé », voire abandonné et la réponse à cette attaque pour l'élève va être d'infliger cette contre-violence.

Ce sont très souvent des élèves qui subissent des difficultés dans leur relation au monde. Ils ont une estime d'eux très négative, utilisant souvent un vocabulaire pauvre pour s'exprimer en créant un conflit sur l'identité à adopter par rapport à l'attente scolaire. C'est ainsi que ces jeunes éprouvent un sentiment de rejet, vis-à-vis du système. Le cercle vicieux continue d'opérer : Cela conduit à une diminution de l'ouverture vers de nouveaux loisirs ou centres d'intérêt.

La plupart du temps, c'est un comportement de fuite, remplaçant l'angoisse et la frustration initiale engendrée par cette situation. C'est ainsi qu'apparaît la rupture de communication et d'échange avec le monde. Certains vont même jusqu'à appréhender de recevoir un savoir scolaire.

Riche de ce constat, il m'a paru pertinent de réfléchir sur la mise en œuvre de la pratique théâtrale en milieu scolaire. L'idée étant d'utiliser le théâtre comme outil de réussite dans la poursuite de la scolarité, et vecteur de lutte contre l'échec et le décrochage.

L'éducation nationale publiait en 1993 « L'éducation artistique à l'école », visant deux objectifs :

- Une sensibilisation accrue sur la dimension culturelle. « [...] favoriser la rencontre avec des lieux et objets reconnus comme porteurs de valeurs et incite l'enfant à développer sa réflexion critique ».
- Une visée esthétique : « [...] conduit l'enfant à explorer le monde à l'aide de tous ses sens avec émotion, intelligence et sensibilité ».

En Décembre 2000, un nouveau texte vient renforcer ces deux dimensions culturelles et esthétiques, misent en relief par le *Plan pour le développement des arts et de la culture à l'école*. Ici, « l'intelligence sensible » et la réduction des « inégalités d'accès à l'art et à la culture » sont mises en exergue. Le théâtre y est clairement défini comme une activité permettant d'élargir le champ de l'éducation artistique, en parallèle avec la musique et les arts plastiques. Puis, en 2013, l'apparition du « *Parcours d'Education Artistique et Culturelle de l'élève* » dit « PEAC », vient définitivement inscrire la pratique artistique au centre de l'apprentissage en milieu scolaire.

Dans ce travail de recherche, nous nous questionnerons sur la problématique suivante : **En quoi la pratique théâtrale en milieu scolaire peut-elle favoriser le développement social de l'enfant ?**

En premier lieu, nous aborderons la dimension esthétique et affective que permet d'entrevoir une telle pratique dans l'apprentissage en lien avec le constat établi concernant les difficultés et besoins des élèves. Dans un second temps, nous nous questionnerons sur l'intérêt du théâtre comme outils de développement social et d'éveil d'une curiosité culturelle.

1. Le théâtre à l'école

1.1. Approche globale

Le théâtre offre aux enfants en groupe un espace pour jouer à travers des personnages, explorer leurs sentiments, créer des liens avec les autres. Dans le plaisir du jeu, il suscite l'engagement des participants qui trouvent une liberté d'agir en dehors des recommandations ou injonctions de l'adulte et peuvent laisser émerger leur vie intérieure.

C'est un langage multiple porteur de plusieurs modes d'expression. La découverte de ces différents langages (les gestes et les costumes, les paroles et les musiques, les images et objets, les textes ou encore la scénographie) favorise l'enrichissement esthétique, culturel, affectif, intellectuel mais également social.

Largement utilisée dans la pratique, l'improvisation théâtrale favorise les langages et la créativité de l'élève. Fondée sur le plaisir du jeu, elle mobilise le corps, la sensibilité, l'imagination et la réflexion. Elle demande une maîtrise de la langue, de la voix, du geste et du corps afin de faire vivre un personnage, mais aussi de mettre en place une intrigue, de la développer et de la conclure.

Selon les textes officiels¹, l'improvisation théâtrale permet à l'élève :

- d'expérimenter un processus de recherche et de création artistique ;
- d'exercer une distance critique par la confrontation des points de vue ;
- de connaître les codes et techniques indispensables à l'émergence d'une création personnelle ; d'explorer et d'exploiter ses propres possibilités de création.

Ainsi, la pratique du théâtre d'improvisation en milieu scolaire permet la mise en place de situations d'apprentissage favorisant l'acquisition des domaines 1, 3 et 5 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, à savoir :

- Les langages pour penser et communiquer ;
- La formation de la personne et du citoyen ;
- Les représentations du monde et l'activité humaine.

¹ <http://eduscol.education.fr/cid114218/pratique-de-l-improvisation-theatrale.html>

1.2. Un enseignement artistique : Le PEAC

La pratique de l'improvisation théâtrale dans le cadre scolaire peut contribuer à la mise en œuvre des parcours éducatifs de l'élève : le Parcours d'Education Artistique et Culturelle (PEAC) et le parcours citoyen.

Certains objectifs et finalités de ces deux parcours, notamment ceux rassemblés dans le référentiel du PEAC, peuvent être abordés par la pratique de l'improvisation théâtrale qui, dans sa dimension collective, favorise l'écoute mutuelle, l'attention, le respect et d'une manière générale le « vivre ensemble ». Les élèves apprennent ainsi à mieux se comprendre : ils s'accordent dans une visée de production commune.²

Le Parcours d'Education Artistique et Culturelle est inscrit dans le projet global de formation de l'élève défini par le socle commun de connaissances, de compétences et de culture et opérationnalisé par les programmes de cycle.

Le Parcours d'Education Artistique et Culturelle est l'ensemble des connaissances acquises par l'élève, des pratiques expérimentées et des rencontres faites dans les domaines des arts et du patrimoine, que ce soit dans le cadre des enseignements, de projets spécifiques, d'actions éducatives, dans une complémentarité entre les temps scolaires, périscolaires et extrascolaires.

Son organisation et sa structuration permettent d'assembler et d'harmoniser ces différentes expériences et d'assurer la continuité et la cohérence de l'éducation artistique et culturelle sur l'ensemble de la scolarité de l'élève, de l'école au lycée.

² Fichiers pédagogiques éducol :
http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Domaines_artistiques/81/5/FICHE_OUTIL_PEDAGOGIQUE_-_Improvisation_theatrale_755815.pdf

Le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle de l'élève repose sur les trois champs indissociables de l'éducation artistique et culturelle qui en constituent les trois piliers :

- des rencontres : directes et indirectes, avec des œuvres artistiques et des objets patrimoniaux ; avec des artistes, des professionnels des arts et de la culture... ; avec des lieux d'enseignement, de création, de conservation, de diffusion... ;
- des pratiques, individuelles et collectives, dans des domaines artistiques diversifiés ;
- des connaissances : appropriation de repères ; appropriation d'un lexique spécifique simple permettant d'exprimer ses émotions esthétiques, de porter un jugement construit et étayé en matière d'art et de contextualiser, de décrire et analyser une œuvre ; développement de la faculté de juger et de l'esprit critique.³

Les principaux objectifs du parcours sont les suivants :

- diversifier et élargir les domaines artistiques abordés à l'école en ouvrant le champ de l'expérience sensible à tous les domaines de la création et du patrimoine ;
- articuler les différents temps éducatifs et en tirer parti, en facilitant un travail convergent des différents acteurs et structures contribuant à l'éducation artistique et culturelle ;
- donner sens et cohérence à l'ensemble des actions et expériences auxquelles l'élève prend part dans le cadre d'enseignements ou d'actions éducatives, le parcours n'étant pas une simple addition ou juxtaposition d'actions et d'expériences successives et disparates, mais un enrichissement progressif et continu.

³ Parcours éducatifs éducol : <https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/parcours/parcours-deducation-artistique-et-culturelle>

1.3. Une coopération entre acteurs : école - intervenants

Pour permettre la mise en place de tels outils d'apprentissages, il est nécessaire de prendre en compte la totalité des ressources concernées, directes ou indirectes. En ce sens, la recherche de partenariats variés est indispensable à la mise en place efficace de ces activités.

Le parcours est construit conjointement par l'ensemble des acteurs impliqués dans l'éducation artistique et culturelle et par l'élève lui-même.

Le PEAC se fonde sur un éventail d'enseignements existants. En effet, les enseignements obligatoires dispensés à l'école, tels que la culture humaniste ou encore les sciences et technologies, sont les principaux vecteurs de cette éducation artistique et culturelle.

Les enseignements artistiques (arts plastiques, éducation musicale, histoire des arts), parce qu'ils contribuent au développement de la sensibilité, à la formation du goût et du jugement.

Le PEAC prend forme à travers des projets organisés sur les différents temps, scolaire (périscolaire et extrascolaire). À l'école primaire et au collège, au moins une fois par cycle, l'élève aborde un des grands domaines des arts et de la culture.

Cette démarche de projet favorise le développement de l'autonomie et du sens des responsabilités au cœur d'un groupe. Egalement, il permet le recours à l'expérimentation, à l'observation partagée et la communication. Enfin, cette démarche de projet participe au développement de la créativité par la stimulation et l'implication personnelle. L'engagement fort de chacun est avant tout lié au plaisir à travailler ensemble dans un projet commun, menant le respect des élèves entre eux, en particulier concernant les notions d'égalité entre les filles et les garçons.

Enfin, le parcours repose également sur le partenariat. Ces projets, disciplinaires ou transdisciplinaires, sont co-construits en partenariat avec les instances culturelles, collectivités territoriales et associations. L'enjeu étant l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet éducatif partagé qui articulent des univers professionnels différents, construits par les enseignants et les partenaires culturels, et au centre desquels se trouve l'enfant.⁴

⁴ Arrêté Juillet 2015, PEAC de l'élève : <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>

Hypothèses de travail et analyse en termes d'apprentissage

Dans le but d'enrichir scientifiquement les résultats exposés à travers les hypothèses formulées ci-après, il était indispensable de mettre en place un outil de mesure de type questionnaire (*annexe 1*), administré sur un échantillon d'une quarantaine d'élèves, de lycée et d'école élémentaire publics. L'analyse des réponses (*annexe 2*) liées aux questions ouvertes de cette enquête a permis de dégager plusieurs arguments mettant en relief la problématique générale de ce mémoire : « La pratique du théâtre au service du développement social de l'enfant en milieu scolaire ».

2. Hypothèse A : Le théâtre permet d'apprendre à travers une dimension esthétique et affective

La pratique du théâtre en classe, notamment celle de l'improvisation théâtrale, favorise l'acquisition de connaissances et de compétences déclinées dans les programmes d'enseignement, notamment en français, arts plastiques, éducation musicale, histoire-géographie, enseignement moral et civique, éducation physique et sportive.

L'improvisation théâtrale complète les enseignements et les dispositifs éducatifs existants pour développer :

- les capacités d'imagination et de conception ;
- le goût de la pratique artistique dans la pluralité de ses expressions ;
- la fréquentation d'œuvres, de sensibilités esthétiques et de cultures variées.

2.1. Etude de cas : Option théâtre – Projet du lycée René Char en Avignon « Donner vie aux peintures »

Depuis de très nombreuses années, chaque mercredi après-midi, le lycée René Char propose une option théâtre accessible à l'ensemble des élèves. Travaillant aujourd'hui en tant qu'assistant d'éducation sur ce même lycée, il m'a paru intéressant d'observer et d'analyser cette option théâtre, sur un projet à l'année : Donner vie aux peintures.

Composition du groupe : Le groupe est d'identité, d'âge et de domaines d'études très variés. Il y a des profils scientifiques, littéraires, certains sont déjà en immersion professionnelle. Ils sont âgés de 15 à 18 ans.

Fréquence : Les ateliers ont lieu de 13h00 à 17h00, tous les mercredis après-midi. Une à deux fois par trimestre, les élèves sont amenés à découvrir des pièces de théâtre. En avril, le groupe réalise un stage en internat d'une semaine dans un domaine viticole à Rasteau. Cela leur permet de travailler efficacement en totale immersion et de parfaire les liens du groupe pour une meilleure cohésion d'équipe. Enfin, une représentation est donnée en fin d'année scolaire, en partenariat avec la scène nationale de Cavaillon.

Objectif majeur : Mettre en scène une pièce de manière collective tout au long de l'année, afin d'en proposer une représentation à Cavaillon en fin d'année. Cette même pièce pourra être présentée dans le cadre de l'obtention du BAC, devant un jury officiel « spécialité théâtre ».

Il est à noter que le public est volontaire. Les élèves présents dans l'option ont fait le choix d'y être : certains par passion du théâtre, d'autres par curiosité, ou encore par affinité (mon ami participe à l'option théâtre, donc je vais faire pareil).

Les cours se déroulent dans la salle polyvalente principale du lycée. Elle n'est pas équipée d'accessoires scéniques, de décorations, ni même de scène. L'idée est de s'accaparer l'espace en créant son univers et sa scène (la pièce étant suffisamment spacieuse pour se le permettre).

De manière générale, cette option travaille sur le théâtre contemporain, voire de l'absurde. Les codes changent, c'est un théâtre en rupture totale avec des genres plus classiques. C'est une approche plus actuelle, moins effrayante pour les élèves, qui découvrent un théâtre plus accessible, au vocabulaire et aux choix scéniques bien plus souples. En dernier lieu, ces élèves bénéficient d'un enseignement privilégié et d'expertise confirmée concernant le théâtre, grâce à la participation permanente d'un intervenant « metteur en scène ».

« Assises, mes pensées s'endorment » Montaigne.

« L'avantage des classes qui font du théâtre est qu'elles se lèvent et parlent debout à leurs professeurs » Philippe Avron, grand comédien. (Extrait du livre L'enfant debout, groupe national de l'OCCE : THEA).

Rétro planning annuel

Septembre-Novembre :

- Choix de l'œuvre littéraire à mettre en scène : Rhinocéros, Eugène Ionesco, 1959.
- Brainstorming sur les idées d'un thème pour la mise en scène.

Idée retenue : A partir du jeu de scène, les acteurs vont réaliser cinq célèbres peintures d'Eugène Delacroix, sous forme de tableau humain.

Tout au long de la scénette, le jeu et le déplacement des acteurs vont permettre petit à petit, de donner vie à chaque peinture. Le tableau final est immobile permettant au spectateur de faire le rapprochement avec l'œuvre originale. Bien sûr, il y a pour chaque tableau le respect du contexte historique et temporel (déguisement, matériaux de décoration..).

Décembre-Février :

- Répartition des temps de paroles (chacun va prendre connaissance des textes à apprendre).
- Constitution de petits groupes, chacun positionné sur une « peinture » à réaliser lors de sa scénette.
- Construction de son personnage (identité, rôle, tenue...).

- Proposition scénique de chaque groupe (15 à 20 minutes de jeu par groupe).

Mars-Avril :

- Construction du lien entre chaque scénette
- Répétition de la pièce intégrale (fil rouge, peaufinage des temps de passages, des positionnements de chacun sur scène...)

Mai-Juin :

- Représentation théâtrale au lycée René Char et à la scène nationale de Cavaillon.

2.2. Observations

En pratiquant le théâtre, on s'initie à une nouvelle approche pédagogique. Au cours du projet de théâtre « Donner vie aux peintures », une relation différente s'est établie entre celui qui est censé transmettre et ceux qui sont censés apprendre : une relation plus authentique. Nous avons parlé, nous nous sommes exprimés, nous avons ri, et nous nous sommes émus ensemble. Parfois, libre de participer ou non, chacun a pu s'interroger, écouter et être écouté. En recherchant sa place dans le groupe, chaque élève n'a-t-il pas tout simplement appris une nouvelle forme de relation avec le monde qui l'entoure ?

Les professeurs de l'option théâtre m'expliquent : « Nous nous laissons mener où les élèves souhaitent aller, car de cette manière, nous avons beaucoup à comprendre d'eux ». En réalité, ne désirent-ils pas nous expliquer leur logique de compréhension du monde ?

Toutes ces questions sont intéressantes pour le professeur qui prend conscience que grâce à son action, une autre dynamique peut s'installer dans sa classe. Une dynamique que l'on peut qualifier de « valorisation ». D'une manière générale, cette richesse de propositions et cette attitude de l'adulte faite d'écoute, d'observation, de participation et de stimulation ne conditionnent-elles pas en partie la réussite scolaire à l'école ? Nous y reviendrons plus tard dans ce mémoire.

En somme, la première observation catégorique est que l'enfant, le jeune, a besoin de tout son être, de se sentir entier et considéré à égal échelle, pour apprendre et pour comprendre. Afin d'évaluer l'évolution sociale de chacun, et notamment la dimension affective et esthétique de cet apprentissage, j'ai utilisé plusieurs outils : questions à l'oral, dessins ou encore cercles d'expressions.

A l'aide d'un questionnaire (*annexe 1*) diffusé sur internet, j'ai également pu mesurer l'appréciation générale de l'activité théâtrale par le groupe, les ressentis de tous concernant le « vivre ensemble », l'énergie du groupe et enfin, j'ai pu mieux comprendre les résonances émotionnelles de chacun.

Parmi la multitude de faits sociaux et d'apprentissages observés lors de cette année, j'ai tenu à insister sur deux autres aspects, en lien avec la problématique développée.

En premier lieu, nous avons eu le retour de quelques professeurs, étonnés de l'amélioration dans la capacité de mémorisation de leurs élèves pratiquant l'option théâtre. Dans les disciplines linguistiques par exemple, ils observent une meilleure écoute et compréhension. Les élèves travaillent leur mémoire auditive grâce au théâtre. Ainsi, ils mettent à profil l'acquisition de ces compétences pour leurs études. De ce fait, beaucoup d'élèves ont également gagné en confiance et en valorisation d'eux-mêmes. Ils ont pris conscience de l'évolution de leur « niveau » scolaire avec, en parallèle, l'image qu'ils renvoient d'eux-mêmes à l'école. Une grande avancée quant à l'estime d'eux-mêmes. Au fil des séances, les élèves les plus discrets et timides monopolisent de plus en plus la parole et osent faire.

Enfin, il me paraît indispensable de relever un dernier aspect. Dans la description de l'effectif, j'expliquais plus tôt que certains élèves étaient simplement curieux. Effectivement, ils n'avaient pas de culture artistique avancée ou préétablie par l'origine sociale. Pourtant, en un an, l'acquisition de la culture artistique par TOUS les élèves de l'option est nettement observable. Que ce soit à travers l'acquisition de références littéraires ou la mise en pratique des codes sociaux du théâtre, l'élève est maintenant capable d'interagir avec sensibilité et émotion.

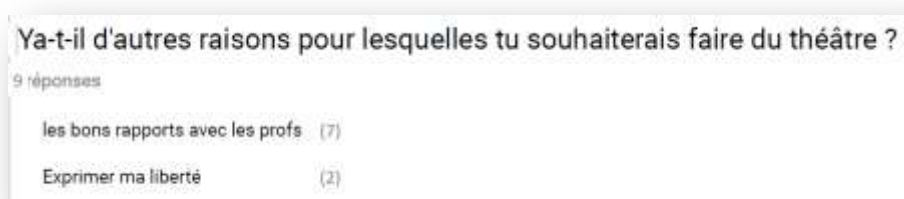
Lors des comptes rendus collectifs de fin de séance, il est arrivé que l'après-midi se termine dans les larmes ou dans le rire, toujours dans un esprit bienveillant. En milieu scolaire, j'ai rarement pu observer de tels « lâcher-prises », surtout concernant des jeunes socialement différents à l'origine.

Toute la période de Décembre à Février est particulièrement intense en termes de création pour les élèves. Des méthodes de travail de groupe se mettent en place intuitivement, à l'initiative des élèves entre eux. Des propositions sont faites, refusées, réadaptées, refusées une nouvelle fois, réadaptées encore... et enfin validées. Le processus de l'étape initiale, à la validation de la proposition est particulièrement intéressant. Nous y observons des élèves argumentant, organisant leurs pensées, créant des débats, travaillant à l'aide d'une vision intellectuelle affinée. C'est un processus fluide d'argumentation et de réflexion, qui est recherché dans la mission d'enseignement classique. La pratique artistique pourrait-elle donc être un levier majeur pour l'instauration d'une telle dynamique dans l'école Républicaine ?

2.3. Résultats

2.3.1. Une relation pédagogique plus authentique

Ces 4 heures hebdomadaires représentent pour certains « le meilleur moment de la semaine ». Lorsque j'interrogeais ces mêmes élèves pour comprendre ce qui les rendait si enthousiastes, j'avais alors droit à différentes remarques, dont une qui a particulièrement attiré mon attention : « Le prof est plus amusant quand on fait du théâtre ! », ou encore « J'aime beaucoup parce qu'on s'amuse tous ensemble, et avec le professeur ».



Le rôle de l'enseignement est primordial comme nous le rappelle Philippe MEIRIEU : « l'apprentissage est une histoire qui met en présence un déjà-là et une intervention extérieure ; une histoire où s'affrontent des sujets, où travaillent et s'articulent intériorité et extériorité, élèves et maîtres, structures cognitives existantes et apports nouveaux. »

Dans les ateliers de théâtre, l'adulte accompagne plus qu'il ne transmet. Il organise l'acquisition des savoirs et des apprentissages, en veillant à l'intégration de chacun au sein du groupe, et en respectant leur bien être individuel.

Cependant, il m'a été possible de douter quant à l'application des précédents propos. En effet, il n'a pas toujours été évident de comprendre, et donc d'analyser les différents comportements au sein du groupe. Parfois, alors que l'atmosphère semble détendue, le climat de confiance instauré, certains élèves peuvent sembler insatisfaits, voire tristes.

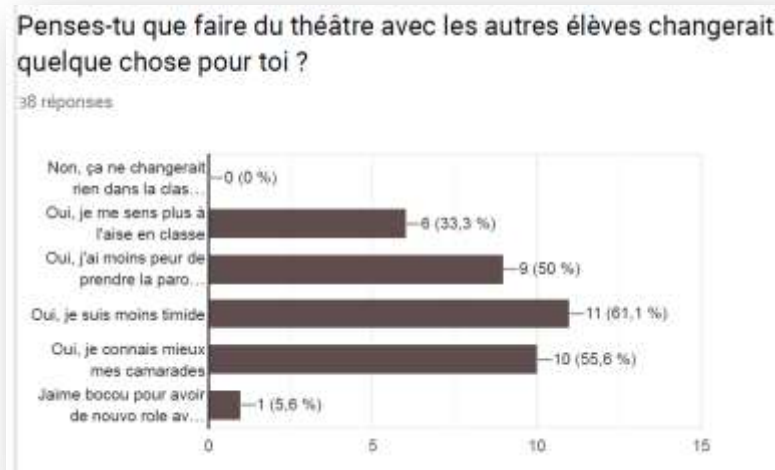
Il est important de toujours garder à l'esprit que cette pratique artistique demande d'aller au-delà d'une certaine pudeur. Les comédiens se dévoilent émotionnellement, tout comme les spectateurs.

Ici, et pour cela, la relation pédagogique s'authentifie. L'adulte a ce rôle privilégié d'écoute. Il rassure, encourage, valorise, applaudit l'élève et ce, sans aucun jugement. Il observe avec beaucoup d'euphorie, il participe avec peu d'engagement, il apprécie de manière générale, il reste sur la réserve...

En somme, s'efforcer de parvenir à décoder ces différentes informations, pourrait-il permettre au professeur d'école d'améliorer sa relation avec celle de ses élèves, et donc, de préserver une dimension affective dans l'apprentissage ?

2.3.2. Améliorer l'estime de soi

À travers ces ateliers de théâtre, les jeunes ont pu transformer l'image qu'ils avaient ou qu'ils donnaient d'eux-mêmes.



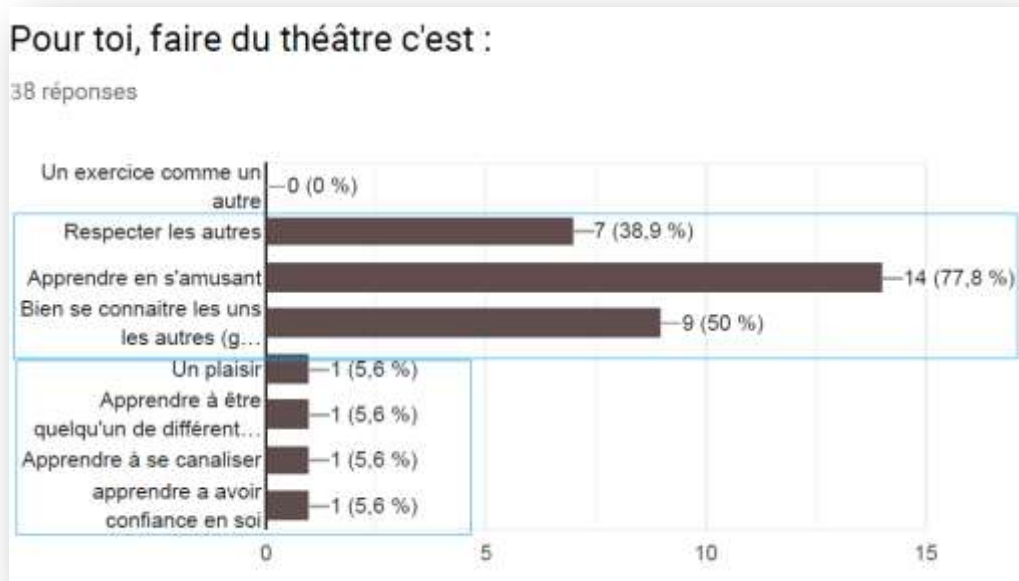
Ces exercices ont permis de redonner une place au corps, parce qu'il s'appuie sur une communication non verbale (gestes, expressions de visages, regard...). Le corps s'est montré, il s'est livré. Il a découvert à la fois ses limites et ses capacités. Dans leurs attitudes et dans leurs gestes, les enfants ont appris à faire appel à des images plus ou moins objectives, créées avec leur corps en mouvement dans l'espace.

Une fois les angoisses dépassées par les membres de la classe, l'intention pédagogique de l'enseignant est double car chacun doit se retrouver entier dans son regard mais aussi prendre conscience de sa propre image au sein du groupe.

« *Le théâtre à l'école permet à chacun de trouver sa place.* »- Philippine Le Bret

L'objectif d'apprentissage prioritaire consiste donc à instaurer (ou restaurer) une image de soi plus positive et à travailler autour de l'identité de l'élève comme une personne, un sujet capable d'apprendre et de réussir. L'enjeu est de taille car une bonne estime de soi peut constituer un levier important pour accéder à la motivation du « vouloir apprendre ».

2.3.3. Travailler avec émotion, sensibilité et intelligence



Les textes officiels précisent clairement la visée esthétique de l'éducation artistique. L'enseignant accompagne et amène ses élèves à se construire progressivement une identité par l'expérience des sens : apprendre à regarder, à écouter, à ressentir en percevant le monde réel et/ou en inventant un imaginaire. Ils créent alors des images, des objets ou encore des métaphores... Tout cela contribue à la mise en place d'une éducation artistique.

L'activité théâtrale offre la possibilité aux enfants de travailler sur eux-mêmes. Elle leur permet de découvrir leurs propres possibilités d'expression et de les développer. Ils appréhendent les codes et les mécanismes théâtraux en les expérimentant.

Pour développer le sens esthétique et le besoin de créer, il faut donc encourager chaque enfant à faire preuve de sensibilité, à parler de ses ressentis, à explorer le monde avec émotion et intelligence⁵.

⁵ B.O 2018 – Arts et culture : <http://eduscol.education.fr/cid114218/pratique-de-l-improvisation-theatrale.html>

3. Hypothèse B : le théâtre d'improvisation, outil pédagogique au service du développement social de l'enfant

La mise en œuvre d'un atelier d'improvisation théâtrale peut être conduite en co-construction avec les enseignants et les intervenants artistiques. Elle peut prendre appui sur les ressources locales et privilégier la démarche de projet. Les ateliers d'improvisation théâtrale peuvent avoir lieu sur les temps scolaires et/ou périscolaires.

3.1. Etude de cas : « Impro' », projet de l'association Récits d'Ailleurs

Durant l'année scolaire 2017-2018, j'ai eu l'opportunité de travailler dans le cadre des temps d'activités périscolaires de la ville de Montpellier, sur un projet expérimental de théâtre d'improvisation, au sein de l'école élémentaire Heidelberg, dans le quartier de la Mosson.

J'intervenais deux fois par semaine. L'école était partenaire avec quelques associations culturelles locales. Elle proposait différents choix d'activités auxquelles chaque élève devait s'inscrire, pour un semestre. C'est ainsi que j'ai pu avoir l'opportunité d'expérimenter l'apprentissage du théâtre d'improvisation, sur deux différents groupes d'élèves.

Le public était dit « turbulent », et l'idée de proposer l'activité « théâtre » pouvait s'avérer très compliquée. Quasiment aucun enfant n'était éveillé à la culture du théâtre, ou bien de l'art en général.

Durant mes années lycéennes, j'ai été immergé dans l'option théâtre de l'établissement, puis, dans une troupe d'improvisation quelques années plus tard. Je me suis donc inspiré des diverses connaissances et expériences, tant sur le plan personnel que professionnel, dans le domaine scolaire ou encore à travers diverses lectures pour réaliser mes ateliers de théâtre.

Les ateliers se sont déroulés dans une salle de classe, légèrement trop étroite pour déambuler confortablement à plus de 20 personnes, mais suffisante pour laisser la magie du théâtre opérer. Les deux premières séances n'ont pas été réellement dédiées à la pratique du théâtre à proprement dit. En effet, dans un premier temps, l'idée était de familiariser les enfants à la « discipline » théâtrale : Qu'est-ce que le théâtre ? Quel est le rôle des comédiens ? Comment se délimite l'espace scénique ?

Au démarrage, les différents jeux consistaient donc à occuper l'espace, avancer, reculer, dans le groupe, se regarder... prendre conscience de l'autre, et de sa place dans le groupe. Les exercices tels que « l'artiste et la sculpture », se jouant à deux : l'artiste (élève A) sculpte son œuvre (élève B).

« Un enfant a besoin de se sentir joyeux, pour se sentir libre d'exister et de grandir ».⁶

3.2. Observations

L'échange se crée entre les enfants, l'écoute s'affine, tout comme dans le « jeu du miroir », ou l'objectif est de reproduire à l'identique les déplacements, les mouvements de son binôme. Le but étant de faire intervenir la communication par le regard, l'émotion.

A la fin de chaque journée, j'organisais des « cercles d'expressions » : l'objectif était de consacrer 15 minutes au groupe, assis en rond, pour que chaque élève puisse s'exprimer à sa manière sur le ressenti de la séance. Les échanges se multipliant, chacun gagnait considérablement dans l'écoute de l'autre. Il était important qu'ils puissent comprendre par eux-mêmes qu'en étant plus attentif à l'autre, en s'intéressant à lui et en l'écoutant, on acquiert les principes fondamentaux du théâtre : c'est un groupe, et chacun a un rôle à jouer. Il est important également de souligner que ce genre de rituel permet à l'élève de favoriser l'assimilation de ce qu'il a appris.

⁶ Au cœur des émotions de l'enfant, Isabelle Filliozat, 2010

Une fois les interactions favorisées et le climat collectif de confiance engagé, il était temps de commencer à aborder les jeux scéniques, autour du corps et de la voix.

Des exercices articulatoires, de dictions, du travail sur les tonalités (crier, murmurer, s'exclamer), sur les rythmes, le souffle... Tant de moments favorables à l'élève pour apprendre à mieux communiquer et s'exprimer afin de prendre confiance en soi. Les jeux avec les yeux bandés sont très efficaces dans la recherche de communication et d'expression. L'élève joue les yeux bandés, guidé par un camarade à la voix tout en écoutant son interlocuteur comédien.

En parallèle, ces exercices sont accompagnés de travail sur le corps. Prendre conscience de soi physiquement est capital afin de maîtriser la posture du comédien, sur scène, ou dans la vie de tous les jours. En effet, le but est d'apprendre à mieux se déplacer au sol et dans l'espace, se mouvoir, se positionner mais également à mieux s'accepter tel que l'on est. Alors, l'exercice de « la grappe » est un merveilleux exemple de cette acception collective de l'autre. Un groupe d'élève forme une unité, tels des raisins agglutinés formant une grappe. Une fois tous liés les uns aux autres, la grappe se déplace, communique, pense, décide des actions, en fonction des règles de jeu établies. Chacun doit faire preuve d'écoute, corporelle et auditive.

A partir du moment où chacun a osé s'engager dans le jeu, ils ont pu revendiquer un rôle spécifique. Ils ont alors eu le besoin d'inventer rapidement une histoire, où chacun puisse avoir une place satisfaisante, et ce de façon collective. Au départ, de manière logique, les joueurs vont avoir tendance à se regrouper par affinité, puis au fil du temps, ils vont se rechercher ou s'éliminer suivant ce qu'ils auront repéré dans les jeux et les échanges.

Dans les premiers jeux, lorsque les joueurs se découvraient, il y a eu un temps d'opposition, voire de refus presque systématique des propositions des autres : « Ce que je ne connais pas, ou qui m'est étranger ou différent est forcément mauvais ».

L'atelier concernait un groupe fixe à l'intérieur duquel des sous-groupes se sont fait, défait, en fonction des différentes propositions et de ce qu'elles produisaient dans le jeu, mais aussi suivant la propre évolution des personnes qui composaient le groupe, au fil du temps. Le jeu dramatique va s'appuyer sur le groupe pour permettre à chaque individu de progresser. La formation du groupe est donc l'un des éléments intervenant dans la construction du projet, qui est une partie essentielle au développement social de chacun.

Par le biais de l'instauration de thèmes et de personnages, c'est le groupe qui va jouer et se « mettre en scène ». Ainsi, chacun est libre d'exprimer le plus profond de ces besoins d'extériorisation à travers un personnage inventé. Dans le jeu, les joueurs ont souvent occupé la place qu'ils ont réellement dans le groupe. Il y a en quelque sorte une transposition sociale de leur relation à ce moment-là et de leur position dans le groupe. A chaque nouveau jeu, et donc nouveau groupe, la possibilité se présente d'un nouveau poste : c'est le moment pour chaque joueur de décider ce qu'il va tenter, et jusqu'où il pourra se risquer. C'est le moment où chacun peut et doit s'affirmer face au groupe.

Il est à noter que des joueurs qui restaient un peu en retrait dans les premiers temps, ont petit à petit gagné de l'assurance et eu envie de se libérer de la tutelle des meneurs. De manière naturelle, un nouveau petit groupe s'est reformé, s'est réorganisé à l'intérieur duquel une autre hiérarchie s'est mise provisoirement en place.

Ces groupes « dominants » ont permis de lancer une dynamique naturelle autour de l'entraide, du dépassement de ses limites. En effet, les élèves plus à l'aise poussaient les élèves les plus en retrait à sortir de leur carapace, par la mise en confiance et le travail d'équipe. Y-aurait-il une piste à exploiter ici, vers une forme de « tutorat » par le biais du théâtre ?

Le travail autour du « corps » a permis de décomplexer et de libérer beaucoup d'enfants : certains pouvaient être victimes de jugements et/ou confrontés au regard de l'autre. Le théâtre joue donc un rôle désinhibiteur pour certains troubles médico-psychologiques, liés à la confiance et l'estime de soi (surpoids, obésité, anorexie...).

3.3. Résultats B

3.3.1. L'écoute, la découverte, le respect de l'autre



S'exprimer, s'écouter, se respecter... autant de notions ressortant ici encore comme majoritaires à travers le ressenti des élèves ayant pratiqués l'activité théâtrale.

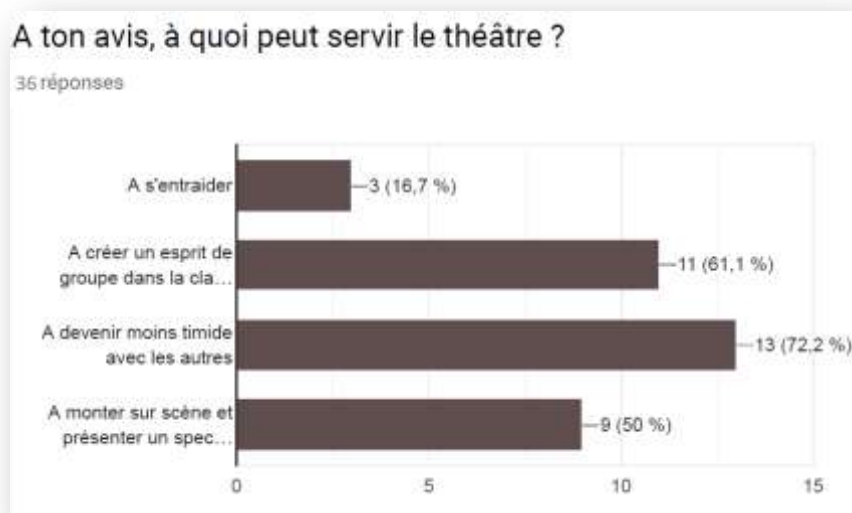
Lors de cette expérience à l'école élémentaire *Eidelberg*, l'instauration de cet atelier de théâtre a permis d'impliquer une forte dynamique de groupe, où chaque élève a fait l'expérience de la solidarité, de l'interdépendance, du plaisir de construire ensemble. « J'ai adoré chaque fois qu'on faisait l'exercice des câlins et des émotions ! C'était bizarre au début, [...] mais après je n'étais plus gêné, au contraire, c'est trop cool. C'est grâce à Evan aussi, s'il ne l'avait pas fait, je n'y serai pas allé non plus ! » ou encore « ça fait du bien d'être là, à faire des trucs qu'on n'a pas le droit d'habitude de faire, et ça ensemble, comme avec l'équipe de foot ! » (*Paroles des enfants extraites des cercles d'expressions de fin de séance*).

En effet, les élèves acceptent difficilement la remise en question d'un équilibre déjà conquis, et l'écoute profonde des points de vue de chacun incite à réviser ses propres réflexions, pensées, et actions.

Il est primordial de créer les conditions qui vont permettre et porter la rencontre entre les enfants. Parmi ces conditions, il y a «la capacité de l'adulte à encourager les échanges positifs et la compréhension entre les enfants ». ⁷

Le changement fait peur. C'est un facteur qu'il faut absolument prendre en compte lors de la mise en place d'une telle pratique. Il s'ensuit parfois des rapports d'agressivité plus ou moins durs, pouvant aboutir à une situation de blocage. Cependant, les joueurs n'auront d'autres choix que d'arriver à un accord commun, auquel les autres groupes seront peut être parvenus, afin de pouvoir jouer, l'un étant indispensable à l'autre, car pour jouer ils doivent se mettre d'accord sur ce qu'ils jouent. C'est ainsi que les deux fortes personnalités du groupe ont pu, sur les 3 premières séances, adopter les différentes étapes du comportement indiqué avant. Mon rôle est très important à ce moment-là, et consiste à leur rappeler l'importance de l'équipe, du groupe, du partage des idées, et de l'espace.

3.3.2. Comprendre la citoyenneté



⁷ Les lois naturelles de l'enfant, Céline Alvarez, 2016

Ici, la notion d' « entraide », d' « interaction avec le groupe » ressort nettement à travers ces réponses (27/36 répondants). Le théâtre, comme l'Ecole de manière plus globale, enseigne des valeurs de respect, de coopération et d'équité pour donner du relief au « Vivre ensemble ». Faisant d'abord sentir sa propre vérité à l'enfant, le théâtre lui offre ensuite la possibilité de se mettre à l'écoute de celle des autres. D'une expression spontanée et libérée, l'enjeu a été progressivement de les guider vers une expression réfléchie et plus développée, par exemple, grâce à l'observation d'un groupe qui joue, en s'appuyant évidemment sur des critères explicites et distanciés d'évaluation. On ne juge pas l'autre, on apprend de lui.

Dans le jeu, ce n'est pas l'enfant qui est remis en cause, c'est le personnage. De même, si un élève émet une réserve sur telle ou telle action, ou parole, elle doit être complétée par une nouvelle proposition constructive, et argumentée. Ici, on apprend à explorer, à se maîtriser, à pratiquer la réflexion raisonnée et argumentée, à porter un regard critique sur les autres et sur le monde.

« C'est à partir de la vie dans la classe que les élèves découvriront les règles de vie en commun. », *instructions officielles B.O* (initiative citoyenne pour apprendre à vivre ensemble Note de service 97-216 du 10OCT97).*

Inscrire des objectifs d'apprentissage de la citoyenneté dans la pratique théâtrale est donc essentiel. Cette démarche d'enseignement du théâtre à l'école permet à l'enseignant de conduire ses élèves à s'exprimer à travers de vraies discussions qui s'appuient sur des cas concrets de problèmes à résoudre, qu'ils soient de l'ordre de la création ou de l'épanouissement culturel.

3.3.3 Plus que découvrir l'autre, se découvrir soi

Le jeu théâtral permet également à l'enfant d'être en situation d'expérimentation, de confrontation et donc lui permet de modifier son rapport au monde réel. Dans l'analyse des réponses de la question ci-après, il est possible de distinguer deux grandes familles de réponses. A noter que plusieurs réponses pouvaient être données par chacun des répondants.

La pratique du théâtre en milieu scolaire permettrait de se faire de nouveaux amis (100% de réponses) ainsi que d'améliorer des compétences langagières et personnelles (articulation, mémoire, culture artistique...).

« Le jeu facilite la croissance, permet de construire des relations avec les autres et est le lieu de l'élaboration de la personne ».

DW.Winnicott (1975)



Lors des différents ateliers, les élèves ont été sollicités de manière globale dans leur personne entière (corporelle, mentale et affective). C'est quelque chose de peu fréquent à l'école, et c'est pourquoi mon rôle a également été de permettre aux élèves de s'engager totalement dans l'activité, en se faisant confiance et en se découvrant. Les élèves ont eu à se heurter à des difficultés et à s'approprier les connaissances nécessaires pour faire aboutir un projet dont ils ont été les auteurs.

En général, les premiers jeux sont humoristiques. C'est plus rassurant de rire ou de se tourner à la dérision, que d'assumer de manière sérieuse un personnage plus dramatique. Puis, certains se décident à se risquer d'avantage. Ils cherchent alors à provoquer de l'émotion plutôt que du rire. Les jeux, qui partent souvent de situations banales, reflètent des problèmes bien plus importants pour eux. Cela ne peut être mentionné sans évoquer la liberté permise par le théâtre que les élèves pourront eux-mêmes expérimenter.

« L'enfant voit le monde depuis ses propres yeux. Gardons-nous de juger ses réactions. Écoutons d'abord. Cherchons à identifier ce qu'il vit, comment il associe les choses, ce qu'il ressent et ce qu'il se dit », pour favoriser son développement, il est nécessaire de « laisser exprimer son émotion ».⁸

4. Enjeux en lien avec le développement social de l'enfant

L'expérience artistique est une composante essentielle du développement de l'enfant et de l'adolescent. À travers l'expérience créative du jeu théâtral, l'enfant développe ses capacités d'expression et d'autonomie.

L'une des premières compétences sociales développées par le théâtre et qui s'est illustrée à travers cette expérience a été l'écoute : s'écouter, mais aussi écouter l'autre. Ce projet a permis à chacun de s'ouvrir aux autres, à la diversité et donc d'apprendre la tolérance et le respect de l'autre. Le théâtre apprend à savoir vivre et à travailler en collectivité ; il est une véritable école de socialisation.

4.1. Réussite scolaire

Le théâtre à l'école se doit de préserver sa spécificité créatrice. Il ne doit pas devenir qu'une « matière utilitaire ». À contrario, il ne peut pas non plus se contenter d'être une simple activité de plaisir sans remise en question ou évaluations diverses.

Peut-on alors réconcilier ces deux conceptions du théâtre à l'école, l'une qui s'appuie essentiellement sur la création et l'autre qui touche plus directement au succès scolaire ?

Au fond, ces deux représentations convergent à travers une vision commune de la réussite scolaire : les effets positifs de socialisation et d'épanouissement de la personnalité.

⁸ Au cœur des émotions de l'enfant, Isabelle Filliozat, 2010

En somme, si la pratique théâtrale est bien au cœur d'un projet de classe, et non perçue comme une agréable récréation, la démarche de création permet d'atteindre des objectifs d'apprentissage de savoirs, savoir être et savoir-faire, notamment dans la maîtrise de la langue orale et écrite, mais aussi en terme de développement de la personne.

4.2. Vers de nouvelles représentations ?

Chaque élève, en pratiquant le théâtre, apporte un peu de son milieu et de sa culture. Il est, selon moi, fondamental de multiplier les interactions, toute occasion de rencontrer, de partager et d'échanger. C'est alors une des missions principales du professeur. Ainsi, chacun ne pourrait-il pas y trouver matière à se voir autrement ?

Les élèves découvrent la réalité concrète et abstraite du théâtre en parallèle avec son intensité sensorielle et mentale. Les exercices se font toujours ensemble, le collectif étant une puissante machine à créer, s'exprimer, critiquer, avec laquelle on apprend constamment. Leur permettre d'extérioriser leurs représentations leur offre la possibilité de les confronter à celle des autres et peut-être d'aller au-delà de leurs représentations initiales. Ainsi, l'enjeu est de bousculer l'idée traditionnelle que les enfants se font du théâtre. Pour ce faire, tous les lieux dans l'école peuvent être détournés, réinventés et devenir des supports de mise en scène. Cela permet d'éduquer le regard des élèves, à travers celui de joueurs ou de spectateurs, et également de créer une rupture avec les formes traditionnelles du jeu théâtral.

Enfin, il est essentiel de rappeler que la confrontation des représentations s'exerce véritablement entre tous : élèves, mais également professeur. C'est un moment privilégié, qui permet par une écoute active, d'obtenir de nouvelles informations, parfois enfouies profondément, et s'échappant lors du lâcher prise de l'acteur. Alors, il sera intéressant pour l'adulte à son tour d'analyser, de décoder et éventuellement d'adapter ou de modifier certaines pensées ou représentations initiales.

« Les choses qui vont s'exprimer dans et par le jeu dramatique sont à recevoir, à entendre, de notre place d'adulte et cela risque de nous bousculer. Il ne suffit pas de dire : ils s'expriment mieux en faisant du jeu dramatique, mais aussi que disent-ils ? A qui ? Qu'allons-nous faire de ces paroles, de ces interrogations sur le monde, sur nous, sur eux ? Quel peut être le chemin de cette confrontation ? Car lorsque l'adulte se met à écouter, entendre, voir ce que les enfants veulent exprimer, il faut reconnaître qu'il s'agit d'une confrontation avec le point de vue de l'autre ». - C Page.

4.3. Ouverture d'esprit et esprit critique

La pratique du théâtre repose sur la prise en compte de toutes les valeurs qui fondent l'engagement citoyen, son apprentissage, son développement.

A travers cette activité, l'élève s'engage à respecter ces valeurs pour ce que représente la discipline dans sa nature même. Un contrat de confiance, basé sur l'écoute mutuelle, la liberté d'être et de s'exprimer.

Pour les membres des équipes éducatives comme pour les parents d'élèves, les bienfaits du théâtre à l'école sont souvent réduits à la simple caricature des capacités d'expression orale qu'il développe. Que l'écoute, le partage, l'entraide et la solidarité soient inscrits au cœur même de sa pratique sont des aspects très souvent méconnus de cette « matière ».

Je souhaitais, à travers cette étude, démontrer en quoi l'enseignement du théâtre agit fondamentalement sur le développement social de l'élève, en participant de manière bienveillante à sa formation de citoyen.

« Je défends une éducation par l'art par opposition à une éducation à l'art. De la même manière qu'apprendre l'histoire des natations au cours des siècles ce n'est pas aller à la piscine. Je milite pour la pratique de l'art au sein de la classe et donc, qu'au sein des programmes, on place les notions d'expérimentation et de pratique. » - Robin Renucci, Vous nous ils, décembre 2015

Conclusion : perspectives et limites

Ce mémoire a été l'occasion de mettre en relief une idée de base assez vague autour de cette sensation profonde que le théâtre à l'école n'était pas que le fait de « pratiquer une matière », ou « intéressant pour la culture littéraire de l'élève ».

Enfant, le théâtre m'a permis d'éviter le décrochage scolaire, et a contribué à la construction du socle de mes codes sociaux.

A l'aide des écrits et discours de pédagogues, d'élèves, et de personnes rencontrées dans le quotidien, la problématique de ce mémoire a pu être modestement analysée et partiellement traitée. J'entends par partiellement le fait qu'il n'existe pas de réponse exacte, quantifiable lorsque l'on analyse un indice d'évolution « social ». De plus, le sondage présent dans la partie scientifique recense une cinquantaine de répondants, ce qui ne représente pas un échantillon extrêmement fiable.

Nous avons pu comprendre que les activités théâtrales aidaient les élèves à s'intégrer dans le groupe. La partie théorique nous a apporté quelques éléments de réponses positifs : travailler sur le développement de soi au sein d'un groupe, permettant en lui-même d'évoluer.

Les élèves voient à travers le théâtre la possibilité de se développer personnellement et intellectuellement, de se rapprocher des autres. Au théâtre, les élèves trouvent tous leur place, leur rôle.

Bien que les jeunes soient invités à travers cette discipline à la liberté de création et d'autonomie, il est essentiel que l'enseignant veille au bon déroulement des séances, avec des objectifs visés. Il doit sans cesse créer et alimenter les débats en éveillant en chacun son libre arbitre.

Pour chaque séance, le recul est primordial et fait partie des activités métacognitives qui se doivent d'exister en classe aussi bien à l'oral, qu'à l'écrit. L'élève doit comprendre ce qu'il fait et avoir connaissance de ses capacités et ces fonctionnements.

Enfin, il est indispensable d'évoquer les vertus d'inclusion que possède cette merveilleuse discipline.

Le théâtre permet l'expression, l'apprentissage, la socialisation, pour tous. J'insiste sur la notion de « tous ». J'ai eu l'occasion à de très nombreuses reprises, de mener des activités de théâtre avec des groupes d'enfants, très hétérogènes, socialement, physiquement et médicalement. J'ai pu observer des actes de bienveillance exceptionnels, d'ouverture à l'autre, lors desquels des enfants en situation de troubles autistiques partageaient la scène avec un groupe d'enfants valides, dansant, chantant, riant ensemble.

La pratique du théâtre, par l'implication collective qu'elle suscite, a donc sans nul doute des conséquences positives sur le développement social de l'enfant.



Les perspectives de recherches sont multiples. Je souhaiterais poursuivre cette investigation en poussant davantage l'idée d'un enseignant ne comportant qu'une unique discipline -le théâtre- à travers laquelle de nombreuses compétences seraient à acquérir dans des projets de classes, à dimension scientifique, littéraire, sportive, citoyenne, environnementale, ou même numérique... Il serait intéressant de projeter le théâtre comme pratique journalière pour le bien de l'enfant.

« Tu me dis, j'oublie.

Tu m'enseignes, je me souviens.

Tu m'impliques, j'apprends. » - Benjamin Franklin

Ressources

Bibliographie

- *Au cœur des émotions de l'enfant*, Isabelle Filliozat, édition Marabout, 2000.
- *Les lois naturelles de l'enfant*, Céline Alvarez, édition Les Arènes, 2016.
- *L'enfant debout*, groupe national théâtre de l'OCCE, 2008

Sites internet : Ministère de l'Éducation Nationale

- La pratique de l'improvisation théâtrale, 29 mai 2018
<http://eduscol.education.fr/cid114218/pratique-de-l-improvisation-theatrale.html>
- Parcours d'éducation artistique et culturelle, académie de Strasbourg, 2017
<https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/parcours/parcours-d-education-artistique-et-culturelle>
- Fiche outils pédagogique : L'improvisation théâtrale en milieu scolaire, 2017
http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Domaines_artistiques/81/5/FICHE_OUTI_L_PEDAGOGIQUE_-_Improvisation_theatrale_755815.pdf
- Le parcours d'éducation artistique et culturelle, 2018
<http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>
- Pratique artistique : Prendre de la distance avec les réalités du monde
<https://www.reseau-canope.fr/?id=1566>

Film documentaire

- « *A nous de jouer !* », réalisé par Antoine Fromental en 2018

Sommaire annexes

| | |
|--|----------|
| Annexe 1 – Questionnaire à destination d’élèves | 2 |
| Annexe 2 – Traitement des réponses de l’enquête | 5 |

Annexe 1 – Questionnaire à destination d'élèves

L'intérêt du théâtre à l'école

Je te remercie de participer à cette courte enquête concernant la pratique du théâtre en milieu scolaire !
N'hésites pas à la diffuser autour de toi :)

Dans quelle classe es-tu ? (CP, CE1, CE2, CM1, CM2, 6ème, 5ème, 4ème, 3ème, 2nde, 1ère, Terminal) *

Réponse courte

Est-ce que tu as déjà fait du théâtre ? *

- Oui
- Non

Tes ressentis par rapport à la pratique du théâtre

Aide-nous à comprendre ce qui t'a plu à travers la découverte du théâtre...

Penses-tu que faire du théâtre avec les autres élèves changerait quelque chose pour toi ?

- Non, ça ne changerait rien dans la classe
- Oui, je me sens plus à l'aise en classe
- Oui, j'ai moins peur de prendre la parole en classe
- Oui, je suis moins timide
- Oui, je connais mieux mes camarades
- Autre...

Pour toi, faire du théâtre c'est : *

- Un exercice comme un autre
- Respecter les autres
- Apprendre en s'amusant
- Bien se connaître les uns les autres (grâce au dialogue par exemple)
- Autre...

Comment décrirais-tu le climat de groupe (respect, écoute, coopération) lors *
des activités théâtrales ?

- agité, turbulent
- manque de respect, moqueries
- les uns et les autres s'écoutent et s'acceptent
- chacun tente de s'exprimer devant les autres
- Autre...

A ton avis, à quoi peut servir le théâtre ? *

- A s'entraider
- A créer un esprit de groupe dans la classe
- A devenir moins timide avec les autres
- A monter sur scène et présenter un spectacle
- Autre...

Pourquoi aimerais-tu faire du théâtre à l'école ? *

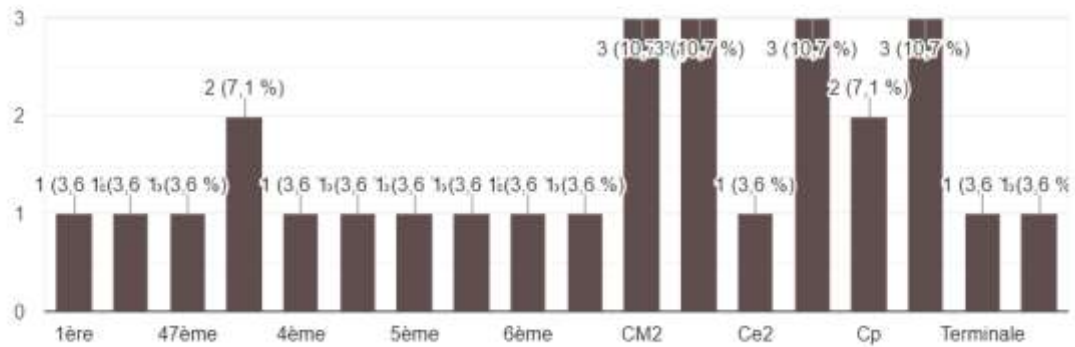
- Apprendre à mieux articuler
- Travailler sur la mémoire
- Me faire de nouveaux ami(e)s
- Gagner de la confiance en moi
- Autre...

Y'a-t-il d'autres raisons pour lesquelles tu souhaiterais faire du théâtre ?

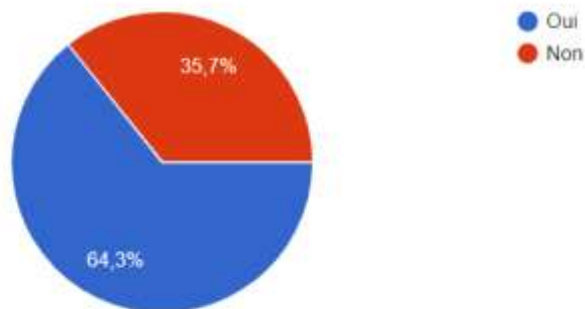
Réponse longue

Annexe 2 – Traitement des réponses de l'enquête

Dans quelle classe es-tu ? (CP, CE1, CE2, CM1, CM2, 6ème, 5ème, 4ème, 3ème, 2nde, 1ère, Terminal)

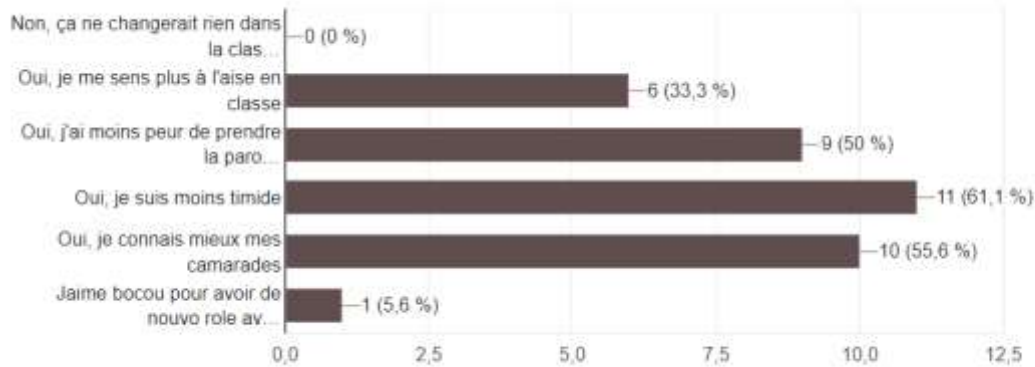


Est-ce que tu as déjà fait du théâtre ?

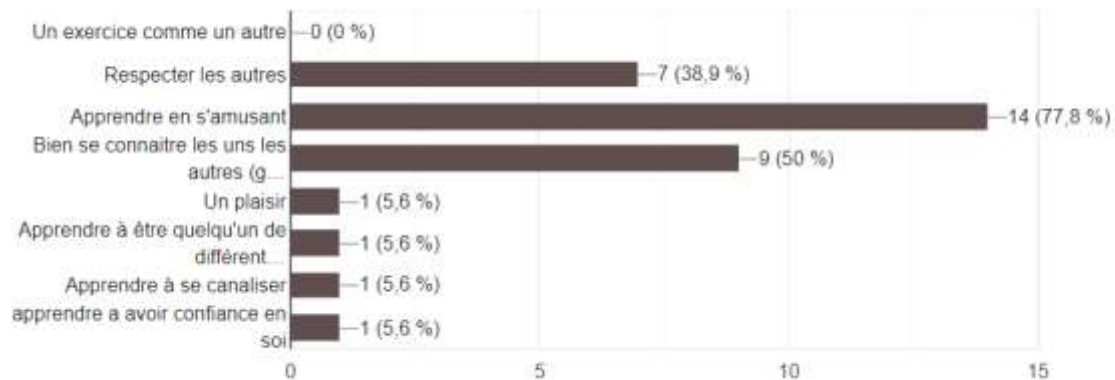


Tes ressentis par rapport à la pratique du théâtre

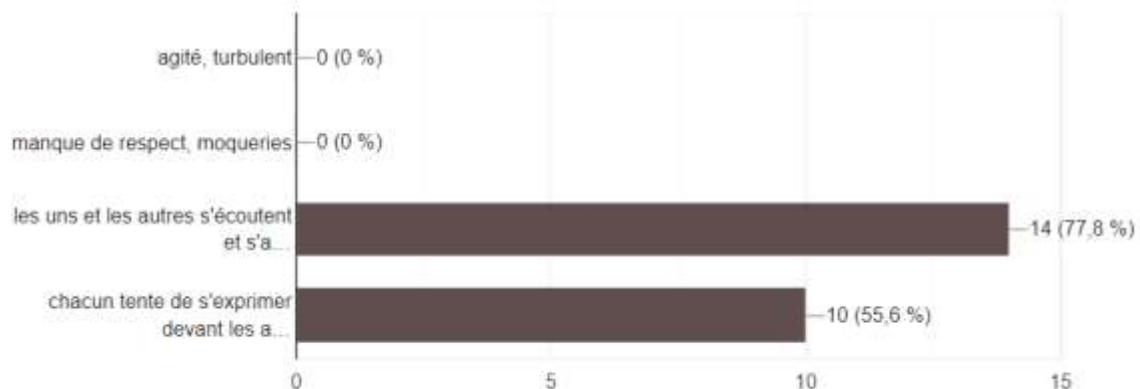
Penses-tu que faire du théâtre avec les autres élèves changerait quelque chose pour toi ?



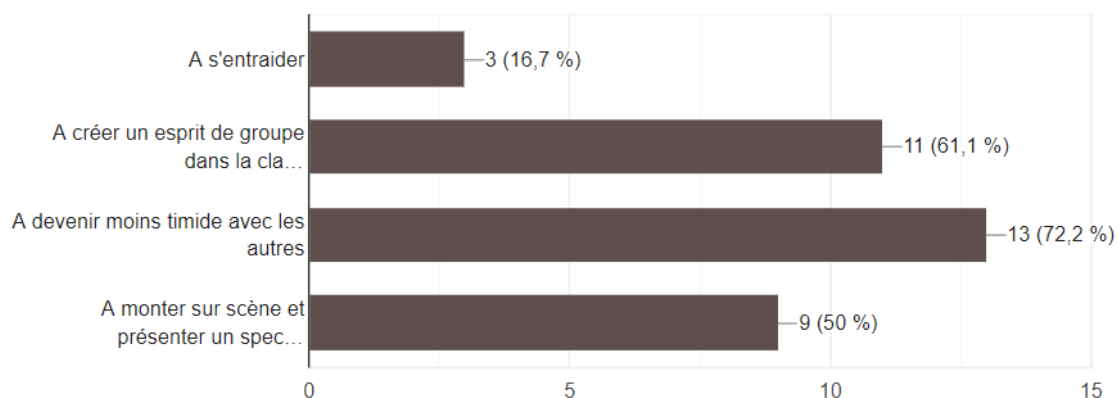
Pour toi, faire du théâtre c'est :



Comment décrirais-tu le climat de groupe (respect, écoute, coopération) lors des activités théâtrales ?



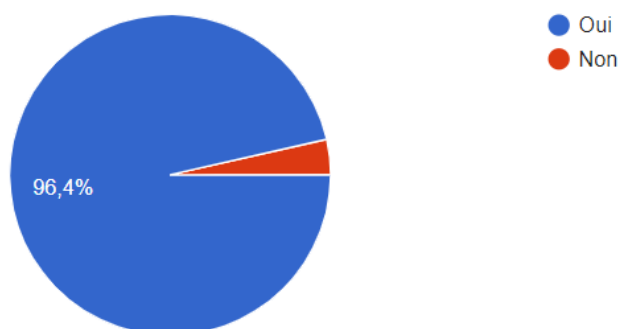
A ton avis, à quoi peut servir le théâtre ?



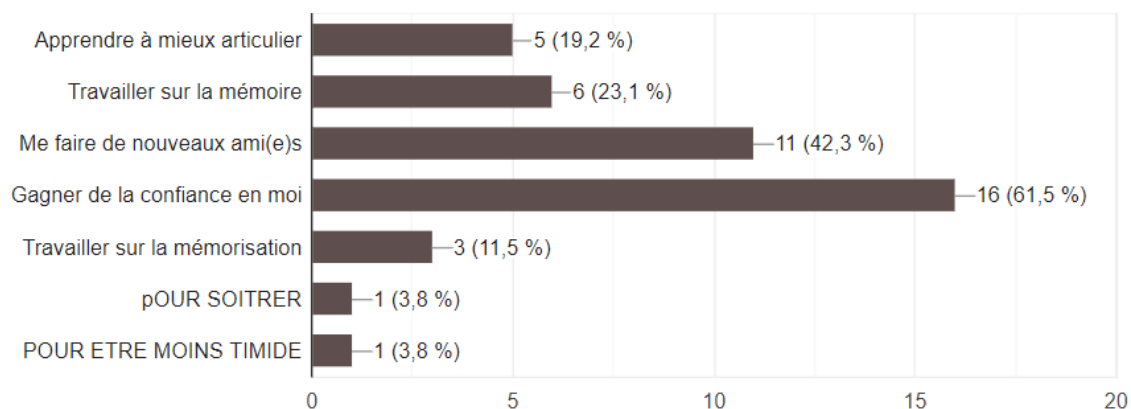
L'intérêt du théâtre à l'école (suite)

Est-ce que tu aimerais faire du théâtre à l'école ?

28 réponses



Pourquoi aimerais-tu faire du théâtre à l'école ?



Y'a-t-il d'autres raisons pour lesquelles tu souhaiterais faire du théâtre ?

3 réponses

les bons rapports avec les profs

Exprimer ma liberté

non

Pourquoi n'aimerais-tu pas pratiquer d'activités théâtrales ?

Une réponse

Le regard des autres

Résumé:

Après de nombreuses années de travail en tant qu'intervenant dans le domaine de l'animation socio-culturelle, et plus précisément le théâtre, j'ai pu observer et vivre de formidables expériences de rencontres et de partage, en milieu scolaire notamment. Riche de ce constat, et convaincu de l'intérêt absolu du théâtre sur le bien-être social de l'enfant, la problématique de ce mémoire était déjà écrite :

« En quoi la pratique théâtre en milieu scolaire peut-elle favoriser le développement social de l'enfant ? »

Afin de répondre à cette question, il était indispensable de réaliser deux études de cas chacune analysée à l'aide d'outils de mesure qualitatif et quantitatif : questionnaire et témoignages. L'interprétation des différents résultats a donc conduit à mettre en relief les aspects directement en lien avec le développement social des élèves, et ce, quel que soit l'âge.

Mots-clés : théâtre, développement social, école, inclusion, apprentissage ludique

Summary:

After many years of work as a speaker in the field of socio-cultural animation, and more specifically the theater, I was able to observe and live wonderful experiences of meetings and sharing, in school in particular. Rich of this observation, and convinced of the absolute interest of the theater on the social well-being of the child, the problematic of this memory was already written:

"In what way can school theater practice promote the social development of the child?"

In order to answer this question, it was essential to carry out two case studies: one in elementary school, through an associative action and the other within the theater option of a public multipurpose high school. Each of these concrete cases was analyzed using qualitative and quantitative measurement tools: questionnaire and testimonials. The interpretation of the various results has therefore highlighted the aspects directly related to the social development of students, regardless of age.

Keywords: theater, social development, school, inclusion, playful learning